

La forge

Elmire rangea ses outils, enleva son tablier de cuir avant de passer dans l'appentis. Là, elle appliqua un peu de poudre de riz pour effacer les rougeurs de ses joues puis enfila son tablier de jardinage avant de rejoindre la serre.

Léante ne fut pas très long à la rejoindre.

Elmire partageait tout avec Léante son frère jumeau, sauf une passion, sa grande passion.

Elmire ne se doutait pas que Léante lui-aussi avait un secret.

- Ah mon frère, bonjour Léante, dit Elmire,
- Ah ma soeur, bonjour Elmire, répondit Léante. J'ai joie à te voir de nouveau, ma soeur. Tout s'est-il passé de bonne sorte ? Tu me sembles bien en forme.
- Ah mon frère, si tu savais ce que je dois endurer ici. Pourtant je suis un honnête homme ! dit Elmire en décochant un regard à Léante le mettant au défi de la reprendre.

Léante se garda bien de parler. Il connaissait maintenant le refrain par coeur. « Le féminin d'honnête homme est honnête homme car une honnête femme est une femme qui ne vend pas de faveurs sexuelles, ce qui n'a rien à voir ! ».

- Je suis cultivée, curieuse et intelligente, modérée dans mes propos et mes actions, continua-t-elle. Mais à quoi cela me sert d'avoir des solutions si on ne me donne pas la parole. Mon mari s'émeut que le ru qui alimente le bassin est à sec et le metayer lui a proposé de faire venir des tonneaux d'eau. J'ai voulu expliquer qu'il est bien plus facile de détourner une partie de la rivière avec un petit ouvrage de 30 m pour lui faire rejoindre le ru asséché. Mais rien à faire, ils m'ont ignorée. Si je n'avais pas été un honnête homme j'aurais crié ma rage devant tant de bêtise. Faut-il que je m'habille comme un homme pour qu'on me voit ?
- Que dis-tu d'un thé ? demande Léante. Je vais faire chauffer l'eau.

Léante pris un gros pot en fer et alla à la forge au charbon située à côté des écuries. Pour ce faire, il devait traverser l'appentis de la serre et la sellerie.

Dix minutes plus tard, Léante revint avec l'eau chaude et les joues rougies.

- Tu es resté trop près de la forge, tes joues sont en feu, lui-dit Elmire. Prends un peu de poudre de riz. On m'a indiqué une nouvelle plante qui est parait-il reposante et permet de voir le futur. Mettons-là dans notre thé. Tu imagines le futur dans 100 ans, 200, 300, 400 ans ? Peut-être que les femmes seront médecins, qu'elles seront à la tête de la France ou alors forgeron.
- Pendant que les hommes feroient les enfants et les élèveront, répondit Léante en se poudrant les joues.

Ils burent leur décoction.

Une grande douleur enserrait la tête d'Elmire lorsqu'elle ouvrit les yeux dans une salle inconnue. Léante était à côté d'elle et essayait de la rassurer.

- T'inquiètes pas, tu vas déchirer, comme toujours, lui dit Léante. Il suffit que tu restes concentrée. Je reviens te chercher ce soir. On va dîner avec Christel et les enfants pour fêter ta victoire.
- J'ai mal à la tête, je suis où ? Demanda Elmire.
- Tu as eu un malaise, continua Léante, tiens bois de l'eau. Et n'oublie pas ton tablier porte-bonheur.

Elmire sentait quelque chose qui lui enserrait les cuisses. Elle avait toujours portée des robes avec juste quelques jupons et là elle avait un pantalon et un slip qui la blessait.

A peine eu-t-elle noué son tablier qu'on la mena dans une grande cour où brulaient quatre forges au charbon à côté de quatre enclumes et quatre gros marteaux. Les candidats eurent trois heures pour forger leur lame.

Le curé n'avait rien compris, les forges ce n'était pas l'enfer mais au contraire le paradis, le bonheur ultime.

Elmire se mit à plier le métal, à le souder, à le taper, à l'étirer, à le chauffer, à taper encore et encore pour arriver à une jolie lame de poignard damassée.

De temps en temps elle dandinait ses fesses en réaction au frottement contre ses cuisses, avant de reprendre le marteau. Qu'elle se sentait bien après s'être défoulée sur ce bout de métal !

Elle déjeuna avec les deux autres candidats retenus et arriva bien vite à la conclusion qu'elle avait fait un saut de quelques centaines d'années. Tout était bizarre. Mais elle était observatrice. Elle regardait bien les autres et essayait de faire pareil. Mais après l'étape du lavage des mains c'était compliqué, il fallait choisir.

- corn or wheat ? Demanda le cuisinier. Chicken, beef or vegan ?
- Wheat et vegan répondit-elle.
- salsa or pico de gallo, guacamole or saur cream, onions or red beans... continua-t-il...

Arrivée à table, elle ouvrit ses tortillas et demanda à ses compagnons où était le vegan et ils éclatèrent de rire. Elle ria de bon coeur avec eux.

L'après-midi fut consacré au manche et à l'affutage et finalement elle gagna sa place en demi-finale. Ce n'était que la demi-finale mais c'était la première fois qu'elle gagnait.

Quand elle y pensait elle n'avait jamais gagné autre chose que des jeux avec son frère. Tout à coup, elle avait l'impression d'exister, de compter.

Pour la finale, elle aurait à forger une épée Claymore, la fameuse épée d'Highlander. Elle n'avait jamais forgé de si grande lame, mais elle se sentait pousser des ailes. Elle se sentait invincible comme Highlander. Elle ressentait de nouveau cette impulsion plus forte que les conventions. Elle se souvenait de la première fois où elle forgea. Elle avait 16 ans et venait de se marier. Elle trainait dans les écuries et voyait le palefrenier essayer de forger un fer, mais il n'y connaissait rien. Au bout d'un moment, elle n'en pouvait plus de sa maladresse,

alors elle lui prit le fer des mains et le remit dans la forge en lui disant « il n'est pas assez chaud ». Jamais elle n'avait forgé de sa vie, elle avait juste regardé faire le palefrenier de sa mère et voilà qu'elle venait de forger son premier fer. Elle se souvenait encore de cette intense satisfaction qu'elle avait ressentie, de ce sentiment que sa vie avait enfin un sens.

Léante vint la chercher.

- Tu as des enfants ? lui demanda-t-elle, se souvenant tout-à-coup qu'ils devaient dîner avec sa femme et ses enfants.
- Bien sûr, tu es sûr que tu vas bien ? demanda Léante.
- Je crois que j'ai perdu la mémoire lors de mon malaise, répondit-elle.
- Il faut dire que tu as eu une sacrée journée, tu as déchirée ! dit-il.

Elle entra dans le salon et vit un homme chauve, petit et menu à la peau noire. De longs cils noirs entouraient ses yeux malicieux et un bouc pointu lui donnait un air diabolique.

Elle n'avait jamais vu d'homme pareil avant. Elle cria, puis porta sa main à sa bouche.

- Bonjour monsieur, je suis Elmire la soeur jumelle de Léante dit Elmire alors que Christel l'enlaçait dans un hug bien américain.
- J'adore ton humour Elmire, répondit Christel.
- Mais à quoi servent les femmes ? rajouta Elmire.
- Tu es trop ! répondit Christel.

Elmire cachait du mieux que possible sa panique et observait l'homme. Il avait un quelque chose qui lui rappelait quelqu'un mais qui.

Elmire porta la main à sa tête, la douleur était vive. Léante était assis en face d'elle et un mélange de douleur et de peur tordait son visage. Elmire était de retour dans la serre.

- On a oublié de te dire que cette plante donne d'affreuses douleurs à la tête, dit Léante.

Çà y est. Elle savait à qui lui faisait penser l'homme petit et menu, au palefrenier. Et tout à coup elle comprit.

- Tu essayes de faire des enfants avec Claude le palefrenier, dit-elle. C'est pour cela que tu vas faire chauffer l'eau à la forge et que tu reviens avec les joues rougies. Mais mon cher frère, cela ne seroit pas possible avant des centaines d'années !